

“Lutter contre les stéréotypes filles-garçons, un enjeu d'égalité et de mixité dès l'enfance”, disent-ils...

écrit par Christine Tasin | 16 janvier 2014



☒ Ça continue ! Le gouvernement n'a rien d'autre à faire semble-t-il ! L'urgence absolue est de déconstruire [la France](#) et [nos enfants](#) pour créer la nouvelle civilisation et le nouveau peuple dont rêvent Martine Aubry et Terra nova.

Le [rapport](#) qui a été remis hier soir à la Ministre du Droit des Femmes porte un titre très clair. L'ennemi c'est le stéréotype.

Il suffit d'écouter la sociologue de service, d'ailleurs :

Les femmes sont mal éduquées, elles croient normal d'être intéressé par les enfants, elles croient que c'est naturel, lié à leur caractère, à leurs choix... Erreur gravissime. Rien ne porte un individu, fût-il femme, à la tendresse, à l'émerveillement devant l'enfant, à l'envie de le protéger, de le soigner, de le faire grandir. .. Et si elles le font, c'est parce que depuis leur naissance on

leur répète que c'est leur rôle, qu'elles sont faites pour ça, qu'elles sont naturellement douces et maternelles, même si elles n'ont pas d'enfants. Et les masos qu'elles sont ne se rendent pas compte qu'ainsi elles passent à côté d'une carrière intéressante, d'un salaire de compétition et, horresco referens, qu'elles sont responsables des métiers qui ne trouvent pas preneur dans le BTP, entre autres !

Alors le rapport, qui a dû encore coûter cher à Marianne, détaille des propositions lumineuses... qui vont, une fois de plus, passer par l'école !

Fous que nous étions, enfants, de penser que l'école servait à apprendre à lire, à écrire, à compter, à découvrir, à se cultiver, à découvrir l'effort et ses bienfaits.. Tout faux ! L'école sert à faire naître l'homme et la femme nouveau, tout simplement !

Chers parents et grands-parents, je suis désolée de gâcher votre plaisir, mais le temps béni où vous pouviez vous contenter de faire faire les devoirs (interdits) à votre progéniture est terminé. Vous allez devoir lutter pied à pied avec le lavage de cerveau opéré la journée, en lisant des livres avec eux, en regardant avec eux des films aussi dangereux que *La Belle et la Bête* ou *Peau D'Ane*, en évoquant devant eux grands-parents, anecdotes, témoignages... bref tout ce qui pourrait les aider à garder des sensations, des émotions, des réflexes, des émerveillements, bref de envies de vivre dans un monde où tout est à découvrir, à choisir, à créer à partir d'un monde intérieur suffisamment riche pour rassurer et donner confiance en soi.

Parce que Peillon, BelKacem et compagnie jouent au jeu de massacre. Tout ce que sont ou pensent les enfants ? Mauvais. A jeter. Ce sont des stéréotypes, quelle horreur !

Quelle méthode d'éducation nihiliste et dangereuse ! C'est quand on est adolescent et même, plus sûrement, à 20 ans et au-delà qu'on peut mettre en doute et contester tout ce qui, dans votre entourage, dans votre éducation, vous a influencé

et a pu vous conduire dans une voie qui n'est pas la vôtre. Mais on ne construit pas sur du vide, sur du sable. Il faut que le mur qu'on détruit ait des fondations pour qu'on puisse reconstruire dessus.

Il est peut-être dommage qu'il n'y ait pas plus d'hommes professeurs des écoles mais le problème n'est pas, à mon sens celui-là. Les hommes sont tellement traumatisés par les féministes qu'ils n'osent plus être des mecs, sommés qu'ils sont de ressembler aux femmes sous peine d'être traités de machos. Alors qu'est-ce que ça change pour les gosses ?

Pour le reste, il y a toujours eu des femmes battantes qui sont sorties des sentiers battus, qui ont passé la bac quand c'était interdit aux femmes, qui sont devenues camionneurs ou plombiers. Quand on veut on peut.

Le problème avec BelKacem et compagnie c'est qu'on n'a pas le droit de ne pas vouloir de l'avenir qu'ils nous promettent. On n'a pas le droit d'être bien dans sa tête et sa peau en s'occupant d'enfants sous prétexte que cela nous aurait été soufflé. On n'a pas le droit de ne pas vouloir faire carrière et de préférer moins d'argent et moins de responsabilités parce qu'on a envie de prendre le temps pour vivre sa vie, son couple, ses enfants (oui je sais quelle décadence !), sa musique, son jardin...

Ma réponse est simple. Peu importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. Si les femmes, et les hommes sont bien, vont bien dans une répartition traditionnelle des tâches, où est le problème, d'autant qu'il y a beau temps que chez les jeunes générations l'homme s'occupe autant des enfants que la mère de ceux-ci ! Mais cela ne suffit pas à ceux qui ont décidé de nous faire perdre tous nos repères pour nous faire disparaître plus vite.

Christine Tasin